

REVUE CATHOLIQUE
DES
INSTITUTIONS
ET
DU DROIT

FONDÉE EN 1872

« L'Eglise, telle qu'elle fut instituée par Jésus-Christ, doit jouir d'une pleine et entière liberté, et n'être soumise à aucune domination humaine. »

S. S. P^{IE} X.

« Les vrais amis du peuple ne sont ni révolutionnaires ni novateurs, mais traditionalistes. »

S. S. P^{IE} X.

« Le Droit, c'est la conformité à l'ordre divin. »

LUCIEN-BRUN.

65^{me} Année
DEUXIÈME SÉRIE
75^{me} VOLUME

— 101 —

SECRÉTARIAT ET ADMINISTRATION : 14, quai Tilsitt, LYON

PARIS
GABALDA
Rue Bonaparte, 90

LYON
Emmanuel VITTE
Place Bellecour, 3

1937

16

PRIX NET : 4 fr.

ANNÉE

Revue Catholique des Institutions et du Droit

Bimestrielle

JANVIER-FÉVRIER 1937

- Discours de M. du Bus de Warnaffe, Avocat à la Cour d'appel, Député de Bruxelles, ancien Ministre, à la Réunion solennelle du congrès, p. 3.
- Discours de M. Fernand-Laurent, Avocat à la Cour d'Appel, Conseiller municipal et Député de Paris, à la Réunion solennelle du congrès, p. 13.
- Le communisme et la natalité, p. 21.....
- Le Communisme et l'éducation, p. 38.....
- Les rapports entre parents et enfants en droit soviétique, p. 51.....
- Le communisme et la famille en Autriche, p. 67.....
(La suite des travaux du Congrès au prochain numéro)
- A propos de la séparation de corps : la légitimité des procès en divorce ? p. 75.
- Chronique des événements, p. 81.....
- Bibliographie, p. 94.

MARIE-THÉRESE MOREAU,
Avocat à la Cour de Paris.

GUSTAVE GAUTHEROT,
Professeur à l'Institut catholique,
Sénateur.

ANDRÉ ROUAST,
Professeur à la Faculté de Droit
de Paris.

Dr JOHANNES MESSNER,
Professeur à l'Université de Vienne.

JEAN LUCIEN-BRUN,
Professeur aux Facultés catholiques
de Lyon.

P. L.-B.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 14, quai Tilsitt, LYON

(Voir au verso le tarif d'abonnement)

LE COMMUNISME ET LA FAMILLE EN AUTRICHE ⁽¹⁾

En Autriche, il n'y eut jamais un parti communiste dans le Parlement ; c'est qu'en effet le parti social-démocratique lui-même, dans son programme, représentait le communisme à raison de 90 pour cent. Otto Bauer, le dirigeant des révolutionnaires socialistes, déclara expressément que les buts du parti socialiste concordaient pour 90 pour cent avec ceux du bolchevisme.

Le parti social-démocratique, marxiste, communiste, gagna en 1918 beaucoup de partisans et, immédiatement après guerre, un des politiciens socialistes devint chef du gouvernement. En premier lieu, le parti socialiste s'empara du pouvoir à Vienne et put l'y conserver jusqu'en 1934. Il y poursuivit et réalisa avec méthode son programme de culture socialiste et communiste.

Il faut souligner que Vienne, avec à peu près deux millions d'habitants, contient un tiers de la population autrichienne. On doit se rappeler aussi que le parti social-démocratique, marxiste, communiste était connu comme l'Internationale la mieux organisée. Ainsi pour-t-on juger exactement quelle position importante

(1) Rapport au 53^e Congrès des Jurisconsultes catholiques.

occupait la Centrale Viennoise du Socialisme bolchevique.

De plus, le parti socialiste considérait nettement que le peuple ouvrier catholique de l'Autriche ne serait jamais gagné au socialisme si ses croyances et pratiques religieuses n'étaient d'abord détruites. Cette formation religieuse, se disait ce bolchevisme de culture, sera vite corrompue quand on aura réussi à délier les liens de la morale sexuelle. C'est pourquoi on les attaquait de trois différentes manières :

1° Dans la jeunesse. Les relations extra-conjugales de la jeunesse étaient recommandées comme nécessaires et comme une chose qui allait de soi. Dans ce sens travaillaient les nombreuses organisations de la jeunesse socialiste.

2° Les moyens anticonceptionnels furent propagés par tous les moyens. Les offices de la prévoyance sociale pour la famille distribuaient des moyens anticonceptionnels aux hommes et femmes qui les consultaient.

3° L'opinion publique fut manœuvrée de toute manière : par les journaux, par le film, par le théâtre. Le parti possédait un journal pour les femmes d'un tirage de plus de 200.000 exemplaires. La commune de Vienne possédait plusieurs grands cinémas et exerçait une influence considérable sur la politique théâtrale de la ville.

Quand on se rappelle tous ces détails, les chiffres suivants parlent sans commentaire. (Il faut remarquer que depuis 1934, c'est-à-dire depuis le gouvernement Dollfuss, cette politique bolchevistique fut écartée, mais, pour en effacer les effets, il nous faudra encore des années.)

Voici les chiffres :

Mouvement des naissances : (Vienne)

	mariages	naissances d'enfants vivants	décès
1900	16.527	52.364	34.301
1913	17.791	37.632	32.314
1918	16.389	18.922	44.130
1923	19.827	28.601	25.480
1933	13.687	13.861	24.819
1935	13.291	10.350	24.252

L'excédent de 18.063 naissances en 1900 s'est changé en un excédent de 13.902 décès en 1935. D'une natalité de 6,5 pour cent, Vienne est devenue la ville qui a la plus faible natalité dans le monde.

A Vienne un couple a 1,23 enfants, c'est-à-dire que de 20 couples vivent aujourd'hui seulement 12 enfants.

Des ménages viennois, 34,3 pour cent n'ont pas d'enfants ; 33,1 pour cent ont seulement un enfant ; 18 pour cent en ont deux. Seulement 14,6 pour cent ont trois enfants ou plus. (D'après la statistique de 1934. Maintenant ces chiffres se sont encore aggravés.)

Quant aux naissances hors mariage, on peut constater qu'elles ne baissent pas dans la proportion des naissances légitimes ; d'où résulte que les naissances hors mariage augmentent relativement.

Naissances à Vienne :

	légitimes	illégitimes
1900	35.716	16.648
1913	26.987	10.645
1918	14.643	4.279
1923	23.947	4.654
1924	9.824	2.867
1935	9.367	2.555

Ce phénomène qu'on peut constater dans les pays fédéraux, surtout en Carinthie, très facilement, ne ressort pas aussi nettement des chiffres pour Vienne. La raison en est que la grossesse hors mariage est interrompue beaucoup plus souvent à Vienne.

Propagande anticonceptionnelle

La propagande anticonceptionnelle fut menée sur la plus large échelle, surtout oralement et par la presse, mais aussi dans la vie publique.

On doit mentionner :

1° L'activité des « Eheberatungsstellen » (offices de consultation pour le mariage) de la commune de Vienne. A leur fondation ces offices devaient examiner les jeunes gens avant leur mariage, mais ils dévièrent très vite de cette mission et devinrent des offices pour des conseils sexuels. On y obtenait des conseils pour le recours aux pratiques anticonceptionnelles et des attestations que l'avortement artificiel était indiqué, attestations dans lesquelles les indications « médicales » et « sociales » jouaient un grand rôle.

2° Dans la prévoyance contre la tuberculose, cette fausse opinion avait pour résultat que chaque diagnostic de tuberculose comportait avec soi presque automatiquement l'indication médicale de l'avortement.

3° La commune de Vienne, au temps du socialisme, concédait à une entreprise l'installation de distributeurs automatiques de préservatifs dans les lavabos municipaux. Maintenant, par une loi municipale, l'installation de ces appareils automatiques est interdite.

4° Même les nouvelles maisons édifiées par la ville, avec leurs logements exigües, étaient conçues dans le sens anticonceptionnel.

Avortement

Dans la théorie socialiste, la propagande pour l'avortement artificiel joua un grand rôle. En Autriche aussi il y avait une forte propagande pour l'abrogation du § 144 du code pénal. On ne réussit pas à abroger ces articles, mais on rendit impossible leur application pratique en développant systématiquement la théorie des « indications ».

La tuberculose, en premier ordre, fut choisie pour faciliter les avortements artificiels. A cette époque, dans certains hôpitaux de Vienne, les avortements artificiels augmentèrent énormément. Le chef d'une des plus grandes caisses de Vienne eut l'occasion de constater, quand il commença à exercer son nouvel emploi après le changement du régime politique, que parmi les femmes, membres de cette caisse, il n'y en avait presque aucune qui n'eût eu recours une fois au moins aux pratiques de l'avortement artificiel : les frais étant à la charge de la caisse !

Questions matrimoniales

Caractéristique de l'idéologie du marxisme est la lutte menée par lui contre le mariage et la famille en tant qu'institution fondamentale de la société, surtout contre le mariage perpétuel.

Le droit matrimonial autrichien reconnaissant dans le § III du Code Civil Autrichien que le mariage entre catholiques ne peut pas être délié, et les socialistes ne pouvant pas écarter cet article, on chercha une autre voie, celle de la « Dispensehe ». Le magistrat de Vienne, comme office administratif, donnait aux divorcés catholiques une simple « dispensation » de l'empêchement du lien matrimonial.

Par ces « Dispensehen » qui devaient servir à régler

une situation complexe, le désordre fut infiniment augmenté.

Il y a aujourd'hui encore à peu près 40.000 « Dispensehen » de ce temps. Les cas de plusieurs mariages successifs ne sont pas rares. Dans quelques cas, ces « Dispensehen » ont offert l'occasion à un double mariage légalement sanctionné, malgré les articles 206, 207 du code pénal autrichien. Il y a en effet plusieurs cas de cette espèce, auxquels il est maintenant infiniment difficile de porter remède, les sentences des tribunaux ne pouvant plus être écartées, quoique les raisons politiques qui les ont provoquées n'existent plus.

Il faut signaler ici le nombre croissant des divorces, car l'ère socialiste a propagé et facilité cette institution.

Les divorces à Vienne

	Divorces	Séparations	Annulations	Total
1900	484	74	7	565
1913	1.034	139	72	1.265
1918	903	172	3	1.078
1923	2.937	414	20	3.371
1934	2.812	656	333	3.801

En connexion étroite avec les divorces, sont les cas dans lesquels l'église est abandonnée.

A Vienne :

1900	895
1913	1.493
1918	1.681
1923	22.888
1934	2.433

Le nombre des concubinats est monté de plus en plus. Par l'influence des Socialistes agissant de toutes façons sur l'opinion publique, le sentiment du caractère mauvais et irrégulier de ces concubinats fut altéré dans la conscience du peuple. Le mot « mariage de conscience » pour les concubinats et le mot « compagne » pour la concubine sont devenus fort ordinaires et d'usage courant. La théorie marxiste voulait que les institutions de prévoyance pour la jeunesse bénéficiaient aux enfants naturels. Aucun avantage spécial n'était réservé à la maternité légitime.

Le désordre dans les mariages est renforcé par les problèmes de nationalité qu'a fait naître la chute de la vieille monarchie austro-hongroise.

Un problème « sui generis » se pose pour ce qu'on nomme « Schein » et « Namensehen », ce sont les mariages qui ont pour seul but l'acquisition de la nationalité autrichienne et qui sont contractés souvent pour une indemnité d'un certain taux. Il faut souligner que la nationalité autrichienne est donnée à beaucoup d'immigrés de l'Est qui ont renforcé les cadres du marxisme. Par cette immigration, le « Austromarxisme » prenait un caractère tout à fait spécifique, c'est-à-dire bolchévistique.

Influences destructives dans le domaine moral

1° Changement de l'appréciation morale des femmes concernant la maternité, le mariage et la famille. Le marxisme tend à développer le travail de la femme hors du ménage. Il veut rendre indépendante économiquement la femme de l'homme et l'empêche de se consacrer aux travaux ménagers.

Plusieurs des mesures du temps du marxisme portent le caractère du féminisme socialiste surtout l'ac-

croissement du nombre des mariages dans lesquels la femme aussi exerce un métier.

2° Ces influences que nous avons indiquées se sont exercées aussi dans l'éducation de la jeunesse. On pensera surtout aux progrès de la coéducation, des écoles « Montessori », etc... La pratique de l'éducation sexuelle dans les écoles était tout à fait rationaliste et purement matérialiste. Il n'est pas surprenant que la conséquence de tout cela ait été une sorte de libertinage sexuel et moral de la jeunesse.

Docteur Johannes MESSNER,

Professeur à l'Université de Vienne.